



Études photographiques

5 | Novembre 1998

Du nouveau sur Daguerre/Alentours des avant-gardes

Shelley RICE, *Parisian Views*, Cambridge (Mass.),
Londres, The MIT Press, 1997, 267 p., 96 ill. NB.

Sylvie Aubenas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/178>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1998

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Sylvie Aubenas, « Shelley RICE, *Parisian Views*, Cambridge (Mass.), Londres, The MIT Press, 1997, 267 p., 96 ill. NB. », *Études photographiques* [En ligne], 5 | Novembre 1998, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/178>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

Propriété intellectuelle

Shelley RICE, Parisian Views, Cambridge (Mass.), Londres, The MIT Press, 1997, 267 p., 96 ill. NB.

Sylvie Aubenas

- 1 Sous le titre *Parisian Views*, Shelley Rice rassemble en un volume six textes de réflexion sur la photographie et l'urbanisme parisiens des origines à la fin du Second Empire, d'abord parus dans différents ouvrages et revues entre 1986 et 1990. La bibliographie commune à l'ensemble a été dressée pour l'occasion mais sans mise à jour des textes, ce qui explique le décalage entre l'information que contiennent ceux-ci et l'état de la recherche que reflètent les références fournies in fine (ainsi la datation des campagnes souterraines de Nadar, par exemple, perpétue-t-elle d'anciennes erreurs).
- 2 Shelley Rice ne prétend certes pas faire oeuvre de défrichement historique, on ne cherchera pas ici de faits nouveaux sur les ateliers ou la biographie des photographes ; elle nourrit plutôt sa réflexion de la lecture de quelques ouvrages solides, judicieusement choisis, même si elle donne quelquefois l'impression de découvrir l'histoire de la photographie avec son lecteur (par exemple en évoquant imprudemment le "little-known studio of Delmaet and Durandelle"). Mais, autant que d'histoire de la photographie, l'auteur s'est imprégnée de notions d'histoire de l'urbanisme, d'histoire du Second Empire, de sociologie, ainsi que de littérature, sans toujours reculer devant l'abus de références à tout faire, puisées notamment chez les inusables Baudelaire et Walter Benjamin (qu'on finira un jour par prendre pour un historien de la photographie).
- 3 De la confrontation de ces champs du savoir naît une réflexion en six épisodes, où les transformations de Paris sont mesurées à l'aune de la photographie, de la ville quasi médiévale à la ville moderne. La concomitance des travaux d'Hausmann et de l'essor de la photographie (moyen moderne de fixer la ville moderne), ce refrain obsédant d'outre-Atlantique, donne ici lieu à une analyse plus fine et plus fouillée que de coutume. L'auteur part de la célèbre vue du boulevard du Temple prise par Daguerre en 1838, image d'une ville déserte, à cause de la longueur du temps de pose qui laisse s'évaporer les silhouettes

mouvantes des passants : à l'image statique du daguerréotype correspond une ville ancienne, figée. Puis, sous le Second Empire, Paris s'anime et se transforme, et à ses avatars correspondent autant d'étapes des progrès de la photographie. Shelley Rice passe en revue le calotype, les panoramiques, les vues d'architecture, les vues stéréo, les vues des grands travaux, les vues à la lumière artificielle, pour expliquer comment chacun de ces genres constitue le meilleur révélateur d'une étape particulière des bouleversements urbains, mais aussi de l'évolution de la vision de la ville chez les contemporains.

- 4 C'est là, sans aucun doute, que réside le talent de l'auteur, et l'originalité du livre : ce croisement systématique et habile d'éléments connus donne au lecteur la sensation de mieux comprendre ce qu'il savait déjà. On peut seulement souhaiter que de tels livres, trop stimulants pour n'être rangés que dans l'excellente vulgarisation, se multiplient, afin que les travaux dispersés sur des points d'histoire de la photographie trouvent enfin leur juste place dans une construction plus ample.